

## **SANS-ABRI : UNE SITUATION QUI S'AGGRAVE L'ÉTÉ AVEC 76 % DES DEMANDES D'HÉBERGEMENT NON SATISFAITES**

### **Baromètre 115 estival – juillet 2013**

Souvent oubliés l'été, les sans-abri ne sont pas moins nombreux, et particulièrement vulnérables notamment en cette période de canicule. Alors que la déclinaison des engagements du Gouvernement sur l'ouverture de places pérennes tarde à se mettre en place, le 115 est au bord de la crise et n'arrive plus à répondre aux demandes d'hébergement des personnes à la rue.

#### **Été comme hiver, les demandes explosent**

Cet été, les demandes enregistrées par le 115 sont équivalentes à celles enregistrées cet hiver, un constat qui vient réaffirmer, s'il en était besoin, l'incohérence de la gestion au thermomètre de l'hébergement d'urgence. Face à cette forte demande, le 115 n'a plus de solutions à proposer aux personnes à la rue : en juillet 2013, 76 % des demandes d'hébergement n'ont pas pu être satisfaites, une réponse très insuffisante d'autant plus inquiétante qu'elle atteint 85 % pour les familles.

#### **Un manque criant d'hébergements et de logements accessibles aux sans-abri**

Malgré l'ouverture de nouvelles capacités d'accueil en 2013, le 115 est confronté à une pénurie de places d'hébergement qui atteint cet été son paroxysme en étant responsable de 83% des demandes d'hébergement non satisfaites (contre 70 % pendant l'hiver).

Principalement due à la fermeture progressive des places hivernales, à la saturation du parc d'hébergement d'urgence et à l'épuisement des enveloppes budgétaires pour les nuitées hôtelières (- 29% d'orientations vers ce dispositif par rapport au mois de janvier), ce manque de places disponibles est également lié à la fermeture de places pérennes, faute de financements pour la plupart, mais aussi dans certains départements pour des raisons de proximité avec des sites touristiques.

## Le 115 ne répond plus

Dans un contexte de plus en plus tendu, sans solutions à proposer aux personnes sans-abri et faisant face à une sélection accrue des publics qui écarte les personnes de nationalité étrangère, les travailleurs sociaux du 115 arrivent à saturation. Ils voient s'éloigner la vocation initiale de l'urgence sociale : immédiate, inconditionnelle avec une prise en charge de courte durée et un accompagnement orienté vers l'accès à une solution pérenne. Afin d'anticiper une crise majeure, le Gouvernement doit rapidement prendre la mesure de l'ampleur de la dégradation de la situation des personnes mal-logées ou sans-abri et leur redonner des perspectives en privilégiant l'accès à des solutions d'hébergement ou de relogement durable et la création d'un droit à l'accompagnement social accessible à tous.

### **Contacts presse :**

Laure Antoine - 01 48 01 82 32

Céline Figuière - 01 48 01 82 06